

ET GOBAN FIT SAINT-GOBAIN

Au VII ème siècle vécut **Goban**.

Moine irlandais de grande foi, issu de noble famille, austère et courageux, il fut choisi, en 620, par Fursy, autre saint homme, qui lui confia le monastère qu'il avait construit en terre des Angles.

Fursy voulait se retirer au calme mais les invasions païennes le poussèrent à se rendre en Gaule où, accueilli par Clovis II, il put, à Lagny, ériger un nouveau monastère.

Fursy mourut en 650 alors même qu'il rejoignait l'Angleterre.

Quelque temps plus tard, **Goban** et ses compagnons, disciples de Fursy, entendirent l'appel du Seigneur et lui obéirent : « Venez avec moi », Où ? En Gaule, pour y prêcher l'Évangile.

Ils embarquèrent en 656 après que Goban eut obtenu par le jeûne et la prière que Dieu apaise une terrible tempête et gagnèrent l'estuaire de la Somme. Après un accueil chaleureux et reposant à Corbie, ils se séparèrent, chacun ayant choisi son lieu d'évangélisation.

Goban se rendit dans la vaste et sombre forêt de Voas. En chemin, un soir, harassé de fatigue, il s'endormit.

Quelle surprise au réveil de voir jaillir une eau de source là où, la veille, il avait planté son bâton ! Alors il comprit que Dieu voulait qu'il restât là.

Ses miracles, sa conduite exemplaire, sa bonté et la ferveur de sa foi firent que, de nature pourtant farouche, les peuplades gauloises aimèrent et vénérèrent cet homme surnaturel à qui, en reconnaissance, l'Évêque de Laon concéda à perpétuité un immense massif boisé situé entre Vermandois et Soissonnais.

« Là, l'ermite exemplaire, à travers bois et landes,

Attire autour de lui de nombreux pèlerins » ¹

Créateur, architecte, bâtisseur, restaurateur de l'oratoire dévasté, partageant ses jours entre la prière, le travail et son sacerdoce, **Goban** avait atteint une dimension charismatique.

« Las ! Bientôt les païens, irrités par le Saint,

pillent son ermitage et la tête lui fendent » ²

C'est ainsi que le 20 juin 670, dans sa cellule monacale, mourut **Goban**.

C'est ainsi que le bourg, abritant les reliques, prit nom de **SAINT-GOBAIN**.

Cette cité bien francisée fut par la suite pillée, saccagée par les hordes sauvages des Normands puis des Germains.

Elle retrouva ensuite certaine prospérité et une vie paisible au sein de la forêt.

Ce lieu discret, éloigné des frontières mais proche de Versailles, pourvu d'un immense potentiel énergétique – le bois- eut toute la faveur du roi Louis XIV.

Epris de grandeur et de luxe, grand amateur de miroirs et de glaces, c'est là, en ces lieux, mille ans après le martyre de **Goban**, qu'il fit implanter, en grand secret, les premières usines de « *La Manufacture royale des grandes glaces* »

Missionnaire irlandais, **GOBAN fit SAINT-GOBAIN**

SAINT-GOBAIN fit le verre et le fait encore.

Synthèse réalisée par Gérard Villarubias

¹ Extrait du sonnet de Frédéric Danysz « GOBAN »

² Extrait du sonnet de Frédéric Danysz « GOBAN »